



STYLE

DÉCRYPTAGE

LE DESIGN ENTRE DANS L'ÉGLISE

De Notre-Dame à Saint-Eustache, un nouveau mobilier signé de grands designers se met au service du culte.

Par Marie Farman

Il y a quelques semaines, Mgr Laurent Ulrich, l'archevêque de Paris, dévoilait les noms des designers choisis pour créer le nouveau mobilier de Notre-Dame, dont la réouverture est prévue pour décembre. Jonna Vautrin dessinera les chaises installées dans la nef et Guillaume Bardet le mobilier liturgique pour la célébration du culte. Faire le choix du design contemporain dans la cathédrale la plus emblématique du monde n'est pas anodin. Pour le père Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache à Paris, qui a confié à Constance Guisset la création des nouveaux bancs de l'église, « l'église doit être le reflet de la société qui est la nôtre, il doit y avoir une porosité entre la création et l'expérience religieuse ». Si s'adapter à l'époque, être attentif à l'esthétisme, se soucier du confort des fidèles et les accompagner au mieux dans leur quête spirituelle sont les principaux arguments donnés pour expliquer cet intérêt pour le design, il s'agit également de montrer ce que l'Église veut aujourd'hui incarner.

« L'église est un endroit complexe où nous avons en tant que designer un véritable impact », assure Constance Guisset. À Saint-Eustache, les visiteurs viennent y admirer son architecture, son grand orgue et ses nombreuses œuvres d'art, de Rubens à Keith Haring. Depuis quelques mois, ils sont également curieux de découvrir le mobilier dessiné par la designer de renom. Le père Yves Trocheris désirait remplacer les classiques chaises en paille par des assises plus fonctionnelles, contemporaines et créatives.

DES BANCs POUR RASSEMBLER AUTREMENT

Jusqu'ici, il fallait après la messe retourner les chaises une à une en direction du grand orgue pour transformer l'espace en salle de concert. Une manipulation qui prenait en moyenne quarante-cinq minutes. Constance Guisset a conçu d'ingénieux bancs en bois réversibles, aux lignes douces, faciles à manipuler. Il suffit désormais de quelques minutes pour transformer la configuration de l'église. Le choix du hêtre massif foncé s'harmonise avec les teintes sombres des lieux, la nef apparaît ainsi plus épurée, ergonomique et accueillante. Si ce nouvel aménagement apporte une touche évidente de modernité, il délivre un message



CLAIRE LAVABRE/STUDIO BOURULLEC



MOBILIER

qui va au-delà de la praticité ou de l'esthétisme. « Ces bancs permettent de rassembler autrement, ils sont une invitation à mieux profiter de l'espace, à y passer davantage de temps », s'enthousiasme le père Yves Trocheris. Solliciter des designers est aussi une manière de faire venir les jeunes dans nos églises avec des œuvres qui leur parlent et leur correspondent. »

Le design a été au cœur des réflexions menées pour le réaménagement intérieur de Notre-Dame. Quatre ans après l'incendie, la cathédrale accueillera à nouveau d'ici quelques mois des millions de visiteurs. Pour célébrer cette renaissance, Mgr Laurent Ulrich a choisi de confier la création du mobilier liturgique ainsi que les 1500 chaises de la nef à Guillaume Bardet et Ionna Vautrin, sélectionnés au terme d'un appel d'offres rassemblant des grands noms de la discipline. Les deux créateurs ont dû s'inspirer de la « noble simplicité » que revêt la liturgie

et imaginer des chaises « silencieuses ». Au cahier des charges : un mobilier durable qui doit s'intégrer dans ce chef-d'œuvre de l'art gothique sans le concurrencer, une présence humble mais pas timide, et qui serve au mieux la prière. « La cathédrale est un symbole national et universel, il ne s'agissait pas ici de faire une proposition bavarde ou égotique », assure Ionna Vautrin.

La designer a répondu à une longue liste d'impératifs avec pragmatisme et hommage. « J'ai conçu ces chaises dans un dialogue avec l'architecture de Notre-Dame. Je me suis focalisée sur l'une des spécificités : un large faisceau de piliers, de pilastres et de colonnettes qui souligne sa vertigineuse verticalité. Les dossiers volontairement bas des chaises peuvent aussi servir de prie-Dieu, elles offrent ainsi un horizon silencieux aux fidèles et aux visiteurs entrant dans la cathédrale », explique Ionna Vautrin. Tout comme Constance Guisset, elle insiste sur le fait



CE QU'IL FAUT RETENIR

UN VRAI DE TRAVAIL DE DESIGN

Concevoir le mobilier répond à une démarche à la fois technique, ergonomique et esthétique.

UN EXERCICE EXIGEANT

Les propositions contemporaines doivent aussi être intemporelles pour capter le regard sans être clivantes.

Page de gauche : le chœur de la chapelle Saint-Michel-de-Braspars (Finistère) confié à Ronan Bouroullec.

Ci-contre : le banc réversible conçu pour Saint-Eustache par Constance Guisset.

En haut : la chaise dessinée pour Notre-Dame par Ionna Vautrin.

que cet exercice inédit relève d'un véritable travail de designer, à la fois technique, ergonomique et esthétique.

Pour sa part, Guillaume Bardet a réalisé les cinq éléments phares du mobilier liturgique de Notre-Dame : l'autel, le baptistère, l'ambon, la cathédre (siège) de l'évêque et le tabernacle. Ses créations en bronze minimalistes contrastent avec la pierre claire de la cathédrale restaurée. Tout l'enjeu ici était de faire une proposition contemporaine et intemporelle qui capte les regards sans être clivante.

Autre exemple symbolisant ce nouvel intérêt porté au design : le mobilier dessiné par Ronan Bouroullec pour la chapelle Saint-Michel-de-Braspars, dans le Finistère. Fièrement posée au sommet des monts d'Arrée, la visite de cette petite chapelle construite à la fin du xvii^e siècle vaut l'ascension des 381 mètres. Le lieu, ouvert 24 heures sur 24, fait office de halte pour les passants, randonneurs et pèlerins. La chapelle, récemment restaurée, va désormais attirer les fans de design grâce au nouveau mobilier conçu par l'un des plus grands designers français. Pour le chœur, Ronan Bouroullec a dessiné l'autel, la croix, les bougeoirs et une œuvre murale en verre captant la lumière. Pas évident d'intervenir dans un lieu où la charge spirituelle est déjà très puissante, mais le designer relève le défi avec justesse. Ces pièces de mobilier liturgique ont pour mission de favoriser le recueillement, il a donc réduit à l'essentiel les matériaux en utilisant uniquement du granit, de l'acier et du verre. Le designer a travaillé sur l'harmonie, les vibrations et la lumière. De quoi ouvrir la voie à la spiritualité. ●

Plus d'infos sur lesechos.fr/weekend